

Statistique Canada
Statistics Canada
LA SCOLARITÉ AU CANADA
Canadä

Des données sous plusieurs formes. . .

Statistique Canada diffuse des données sous diverses formes. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes sur imprimés d'ordinateur, sur microfiches et microfilms, et sur bandes magnétiques. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordinolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet de cette publication ou de statistiques et services connexes doit être adressée aux centres de référence de Statistique Canada à:

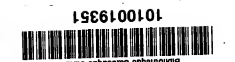
St. John's	772-4073	Sturgeon Falls	753-4888
Halifax	426-5331	Winnipeg	949-4020
Montréal	283-5725	Regina	359-5405
Ottawa	992-4734	Edmonton	420-3027
Toronto	966-6586	Vancouver	666-3691

Un **service d'appel sans frais** est offert, dans toutes les provinces et dans les territoires, aux **utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres de référence régionaux:

Terre-Neuve et Labrador	Zénith 07037
Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard	1-800-565-7192
Québec	1-800-361-2831
Ontario	1-800-268-1151
Manitoba	1-800-282-8006
Saskatchewan	1(112)-800-667-3524
Alberta	1-800-222-6400
Colombie-Britannique (région sud et centrale)	112-800-663-1551
Yukon et le nord de la Colombie-Britannique (région desservie par NorthwesTel Inc.)	Zénith 08913
Territoires du Nord-Ouest	Zénith 22015

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux régionaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Ventes et distribution de publications, Statistique Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0V7.



Recensement du Canada de 1981

LA SCOLARITÉ AU CANADA

Publication autorisée par le ministre des Approvisionnements et Services Canada

Février 1984
8-5200-743

Prix: Canada, $5.50
Autres pays, $6.60

Catalogue 99-938

ISBN 0-660-51277-7

Ottawa

INTRODUCTION

Dans cette brève étude, nous étudions certaines des données du recensement de 1981 récemment publiées sur la scolarité à partir de trois angles différents. Nous nous demanderons d'abord: dans quelle mesure les Canadiens sont-ils scolarisés? La question peut être formulée de deux autres façons: quel est le "produit" scolarisé du Canada? ou: est-il possible d'établir un répertoire de données sur la scolarité au Canada? Puis, nous chercherons à établir combien de personnes reçoivent un enseignement officiel pendant une année scolaire. En d'autres termes: combien de personnes fréquentent un établissement d'enseignement? Enfin, le troisième et dernier aspect sous lequel nous aborderons le sujet consiste à déterminer s'il y a un lien entre la scolarité et certains facteurs économiques, tels que le chômage, ou sociaux, tels que l'ethnie et la religion. Voyons tout d'abord la première question: Quel est le produit scolarisé du Canada?

Produit scolarisé du Canada

L'ensemble de la formation scolaire reçue par tous les résidents du Canada représente le produit scolarisé de ce pays. Trois éléments entrent dans la composition du produit scolarisé. Il s'agit du nombre de résidents qui fréquentent un établissement scolaire au Canada, du nombre d'immigrants qui ont un certain niveau de scolarité et du nombre de Canadiens qui reviennent au Canada après avoir fait des études à l'étranger.

De ces trois éléments, le premier est le plus commun. Plus de 84 % de la population canadienne est née au Canada; ainsi, la plupart des Canadiens ont reçu leur enseignement régulier dans des établissements d'enseignement canadiens. De plus, de nombreux étrangers poursuivent ou terminent leurs études au Canada. Une enquête effectuée récemment par Statistique Canada révèle que sur près de 4 millions de personnes qui détiennent un grade, un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires, sept sur huit l'ont obtenu d'un établissement d'enseignement canadien.

Une autre façon d'étudier le produit scolarisé d'un pays est de le considérer comme un "stock" de ressources humaines ou, plus précisément, comme "capital humain". Cette dernière expression s'explique du fait qu'on investit du temps et de l'argent pour accroître la capacité des personnes et, partant, de la société dans son ensemble à fournir les biens et services nécessaires. En ce qui concerne les coûts de cet investissement, les chiffres courants publiés dans un bulletin de Statistique Canada indiquent qu'il s'agit d'une somme considérable. Par exemple, pour la période de cinq années allant de 1976 à 1980, les dépenses totales au titre de l'éducation au Canada se sont élevées à $84 milliards. Pour l'année 1979-1980 seulement, ces dépenses se sont chiffrées à plus de $20 milliards, ce qui représente 7.7 % du produit national brut (PNB). La majeure partie de ces fonds (2/3) ont été affectés à l'éducation primaire ou secondaire, et le reste (1/3) aux établissements de niveaux postsecondaire, collégial et universitaire, et aux écoles de métiers.

Certaines statistiques compilées à partir des données du recensement de 1981 donnent une idée de l'importance du produit scolarisé du Canada, des changements qu'il a subis au cours des

années et des différences qui le caractérisent selon certains facteurs tels que la région géographique et le groupe d'âge Elles permettent de mesurer la production nationale du Canada en matière d'éducation en regard des sommes considérables investies et du temps consacré par les intéressés dans le cadre du système d'enseignement.

Évolution du produit scolarisé du Canada: 1961-1981

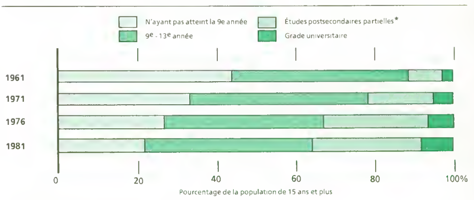
Le recensement du Canada permet d'établir le taux de scolarisation des Canadiens tous les dix ans depuis 1941 (et tous les cinq ans depuis 1971) Le graphique 1 décrit l'évolution du produit scolarisé du Canada au cours des vingt dernières années de cette période de quarante ans. On y note un accroissement régulier du nombre de détenteurs d'un diplôme d'études supérieures décerné par une université ou par un établissement postsecondaire tels que les collèges communautaires, les cégeps, les instituts techniques et les écoles de métiers.

Par ailleurs, la proportion de la population ayant fait des études secondaires partielles (c.-à-d. 9e-13e année) est restée sensiblement la même (soit environ 40 %), tandis que la proportion de la population n'ayant fait que des etudes primaires (c.-à-d. n'ayant pas atteint la 9e année) a baissé considérablement, passant de plus de 40 % en 1961 à un peu plus de 20 % en 1981. Ainsi, au cours d'une période d'environ vingt ans, le niveau de scolarité au Canada a augmenté: la proportion de Canadiens ayant fait des études secondaires ou supérieures est passée d'un peu plus d'un sur deux à quatre sur cinq en 1981

Certains des changements plus récents constatés dans le produit scolarisé, notamment en ce qui concerne les certificats et les diplômes universitaires, sont également très importants Entre 1971 et 1981, le nombre de diplômés universitaires a augmenté de plus de 100 %, passant de 719,000 à 1,490,000 au cours de cette période de dix ans. Si l'on répartit ces chiffres sur une base quinquennale cela donne une augmentation du nombre de personnes

Graphique 1

Répartition en pourcentage de la population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité, Canada, 1961 - 1981

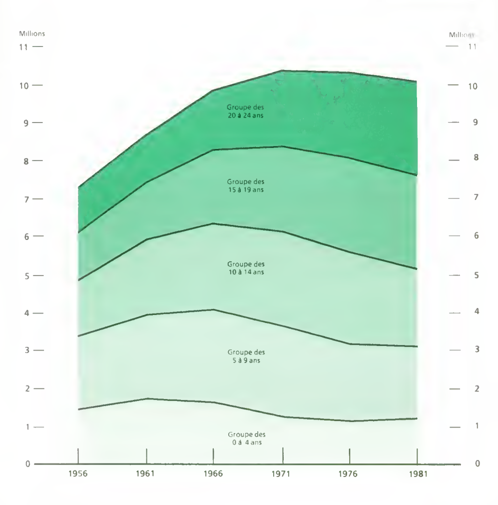


* Données estimatives pour 1961

Source Bulletins du recensement du Canada de 1961
Recensements du Canada de 1971 et 1976, données non publiees
Recensement du Canada de 1981

Graphique 2

Évolution de la répartition par âge de la population de 0 à 24 ans, Canada, 1956 - 1981



Source Bulletins des recensements du Canada 1956 - 1976
Recensement du Canada de 1981

détenant un grade de l'ordre de 368,000 pour 1971-1976 et de 404,000 pour 1976-1981. Les chiffres dénotent une croissance de la population des diplômés universitaires. Cela ne signifie pas toutefois que la production de diplômés continuera d'augmenter étant donné que ce facteur dépend de la taille et de la structure par âge de la population.

Âge et éducation: vieillissement de la population du Canada

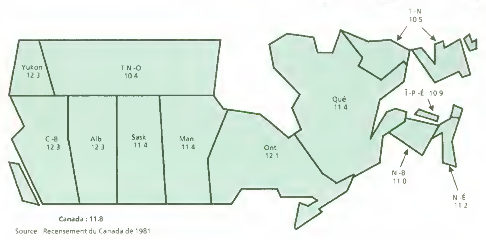
Là où la population est nombreuse, il faut s'attendre à ce que nombreuses soient les personnes qui cherchent à atteindre un certain niveau de scolarité. Dans tous les pays industrialisés, les diplômés sont en général les jeunes, plus spécialement ceux de 24 ans ou moins. Bien qu'au cours des 25 dernières années, le nombre de jeunes au Canada ait augmenté à un rythme régulier, partant de 7,500,000 en 1956 pour atteindre un plafond d'environ 10,300,000 en 1976, il a depuis commencé à baisser (voir le graphique 2). Le "vieillissement" de ce groupe signifie qu'il y a plus de jeunes de 15 à 24 ans que de jeunes de moins de 10 ans. Au cours des 5 à 10 prochaines années, la population moins nombreuse des jeunes va probablement résulter en une croissance moindre de l'effectif postsecondaire. Du même coup, le nombre particulièrement élevé de jeunes de 15 à 24 ans entraîne un accroissement du nombre d'étudiants de ce groupe d'âge. Par exemple, en 1961, le groupe des 20 à 24 ans comptait 1.2 million de personnes et environ 10 % d'entre elles avaient fréquenté l'université. En 1971, le nombre de personnes comprises dans ce même groupe d'âge avait atteint environ 1.9 million de personnes et près de 20 % d'entre elles avaient fréquenté l'université. En 1981, ce groupe d'âge comprenait quelque 2.3 millions de personnes et le pourcentage d'entre elles qui avaient fait des études universitaires ne dépassait que légèrement 20 %. Il semble donc que la proportion des jeunes du groupe des 20 à 24 ans qui fréquentent l'université tende à se stabiliser. Cela signifie, comme nous l'avons déjà mentionné, qu'un moins grand nombre de diplômés universitaires viendront probablement grossir le produit scolarisé au cours des prochaines années. Cependant, cette prévision pourrait être renversée si un plus grand pourcentage des jeunes de 20 à 24 ans, par ailleurs moins nombreux, étaient admis à l'université.

Différences dans le produit scolarisé des provinces et des territoires

Jusqu'ici, nous avons étudié le produit scolarisé au Canada dans l'ensemble. Quelles différences y a-t-il, le cas échéant, dans le produit scolarisé des provinces et des territoires du Canada? Les deux graphiques suivants donnent un bref aperçu des différences dans le produit scolarisé selon les régions du Canada. Le graphique 3 donne le nombre médian d'années de scolarité atteint par les personnes âgées de 15 ans et plus dans chacune des provinces et des territoires. (Le nombre médian d'années de scolarité est une statistique qui permet de diviser la population visée en deux parties égales. Par conséquent, si la médiane est de 11.8 années (comme c'est le cas pour le Canada), cela signifie que la moitié de la population a moins de 11.8 années de scolarité, et l'autre moitié plus de 11.8 années.) Le graphique 4 donne le pourcentage de cette même population ne détenant aucun grade, certificat ou diplôme. En général, les deux graphiques affichent les mêmes tendances. Par exemple, c'est dans les Territoires du Nord-Ouest qu'on enregistre le nombre médian d'années de scolarité le plus faible (10.4) et la plus forte population sans titres scolaires (62.3 %). Par contre, c'est au Yukon qu'on enregistre le nombre médian d'années de scolarité le plus élevé (12.3 - tout comme en Colombie-Britannique et en Alberta) ainsi que la plus faible population ne détenant aucun titre scolaire (44.7 %). Les autres provinces du Canada se situent entre ces deux extrêmes pour ce qui est du produit scolarisé.

Graphique 3

Nombre médian d'années de scolarité, population de 15 ans et plus, Canada, provinces et territoires, 1981

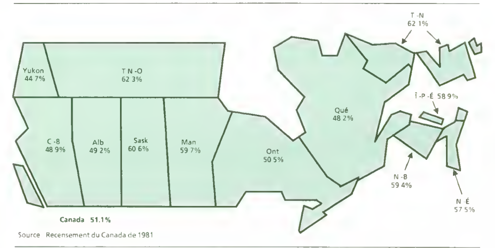


Canada : 11.8

Source Recensement du Canada de 1981

Graphique 4

Pourcentage de la population de 15 ans et plus ne détenant aucun grade, certificat ou diplôme, Canada, provinces et territoires, 1981



Canada 51.1%

Source Recensement du Canada de 1981

Compétences confirmées par un document: grades, certificats et diplômes

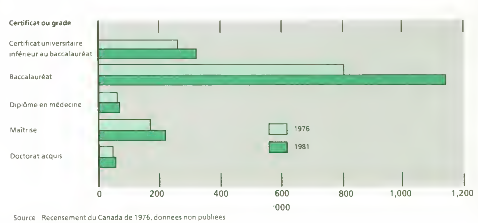
La réussite d'un programme d'études dispensé dans un établissement d'enseignement est suivie de la collation d'un grade, d'un certificat ou d'un diplôme. Ces titres attestent que la personne qui a suivi le programme d'études a atteint un certain niveau d'aptitudes ou de connaissances. Dans de nombreux cas, pour pouvoir occuper un emploi, exercer un métier ou une profession, les candidats doivent généralement avoir obtenu un minimum de titres scolaires auprès d'établissements d'enseignement reconnus. Quelle est l'importance de la "population" des personnes qualifiées détenant un grade, un certificat ou un diplôme? Les renseignements suivants tirés des résultats du recensement du Canada en donnent une idée.

Nous avons mentionné antérieurement que 1.5 million de Canadiens avaient obtenu un grade universitaire. Le graphique 5 illustre l'augmentation entre 1976 et 1981 du nombre de diplômés décernés pour les quatre catégories de grades universitaires (baccalauréat, diplôme en médecine, maîtrise et doctorat acquis) ainsi que pour les certificats universitaires inférieurs au baccalauréat. On constate rapidement que la plus forte croissance a été enregistrée au sein de la population des bacheliers dont le nombre a augmenté de 42 % entre 1976 et 1981. Durant la même période, la population des personnes âgées de 15 ans et plus a augmenté de 10 %. Viennent ensuite les détenteurs de maîtrises dont le nombre a augmenté de 28 %, suivis des personnes détenant un certificat universitaire inférieur au baccalauréat (23 %), des personnes détenant un doctorat acquis (18 %), et enfin les personnes détenant un diplôme en médecine dont le nombre n'a augmenté que de 13 %.

Outre les grades ou les certificats universitaires que détient l'effectif scolarisé, il faut tenir compte de trois autres catégories importantes de niveaux d'instruction que l'on retrouve chez un nombre considérable de Canadiens. Il s'agit des certificats (ou diplômes) des collèges décernés par les collèges

Graphique 5

Population de 15 ans et plus détenant des certificats et grades universitaires, Canada, 1976 et 1981



Source: Recensement du Canada de 1976, données non publiées
Recensement du Canada de 1981

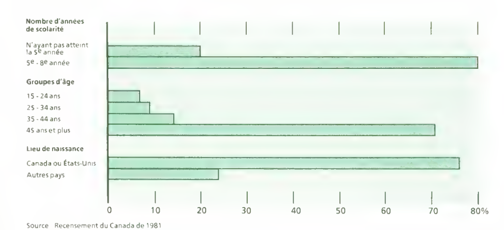
communautaires, les cégeps (au Québec), les instituts techniques, etc., que détenaient 1.7 million de Canadiens; des certificats ou diplômes obtenus dans le cadre d'un programme de formation professionnelle ou d'apprentissage, que détenaient 2.0 millions de Canadiens; et enfin, des certificats d'études secondaires que détenaient, comme titre scolaire le plus élevé, 3.6 millions de Canadiens. Si nous additionnons toutes les personnes ayant atteint les divers niveaux d'instruction susmentionnés, nous constatons qu'en 1981, 9.1 millions de personnes au Canada avaient obtenu un grade, certificat ou diplôme. Ce nombre représente 49 % de la population âgée de 15 ans et plus. Ainsi, près de la moitié de la population canadienne avait acquis des titres scolaires en 1981.

Études inachevées: l'envers de la médaille

Dans la mesure où l'on a établi que la moitié de la population détient des titres scolaires, cela revient à dire que l'autre moitié n'en possède pas. Ces personnes qui ne détiennent aucun titre scolaire sont réparties dans trois catégories principales. D'abord, il y a celles qui ont interrompu leurs études en raison d'événements tels que la dépression économique et les guerres mondiales. Ces personnes sont âgées de 45 ans ou plus aujourd'hui; or les statistiques indiquent que la plus grande proportion des personnes ayant interrompu leurs études sont comprises dans ce groupe d'âge. La deuxième catégorie de personnes qui n'ont pas terminé leurs études comprend celles qui ont entrepris des études secondaires, et même postsecondaires dans certains cas, mais qui pour diverses raisons les ont interrompues avant d'avoir obtenu un grade, un certificat ou un diplôme. La troisième catégorie comprend les personnes qui fréquentent actuellement un établissement scolaire, à plein temps ou à temps partiel. On trouvera une description de chacun de ces trois groupes dans les graphiques qui suivent.

Graphique 6

Répartition en pourcentage de la population de 15 ans et plus n'ayant pas atteint la 9e année, selon le nombre d'années de scolarité, le groupe d'âge et le lieu de naissance, Canada, 1981



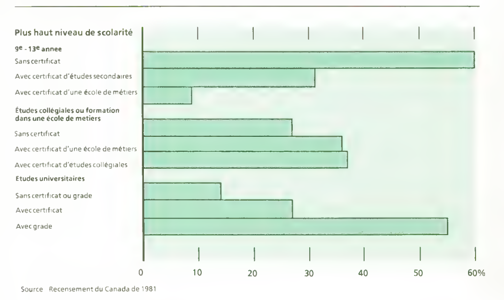
Source: Recensement du Canada de 1981

Examinons d'abord le graphique 6 qui donne la répartition en pourcentage des personnes n'ayant pas atteint la 9e année. Le graphique 1 nous avait permis de constater qu'en 1981, ce groupe comprenait environ 20 % ou à peu près 4 millions de personnes. Le graphique 6 indique que quatre personnes sur cinq dans ce groupe ont au moins cinq à huit années de scolarité et que la vaste majorité des membres de ce groupe (71 %) sont âgés de 45 ans ou plus. Il apparaît que la proportion des personnes de ce groupe nées en dehors du Canada (ou des États-Unis) (24 %) est un peu plus élevée que la proportion de la population totale (18 %).

Le graphique 7 nous donne un aperçu des personnes ayant interrompu leurs études qui ne fréquentent plus d'établissement d'enseignement (l'année scolaire visée aux termes du recensement allait de septembre 1980 au 3 juin 1981). Il semble que parmi les personnes ayant interrompu leurs études, le taux d'abandon soit le plus élevé chez les élèves du niveau secondaire (et non au-delà). Dans cette catégorie, nous constatons que seulement 31 % des élèves ont obtenu un certificat d'études secondaires et 9 % un certificat d'une école de métiers, mais 60 % n'ont pas atteint le nombre voulu d'années de scolarité ou de cours pour obtenir leur certificat d'études secondaires. Par contre, 73 % de l'effectif des écoles de métiers et des collèges ont obtenu un certificat ou un diplôme, alors que 27 % seulement n'en ont pas obtenu. Les chiffres sont encore plus satisfaisants au niveau universitaire. Plus de la moitié (55 %) de l'ensemble des personnes qui ont déjà fréquenté l'université ont obtenu un grade et seulement 14 % d'entre elles n'ont pas réussi à décrocher un grade ou un certificat. Il semble donc que plus le nombre d'années de scolarité est élevé, plus les possibilités d'obtenir un certificat, un diplôme ou un grade sont grandes.

Graphique 7

Répartition en pourcentage du plus haut niveau de scolarité de la population de 15 ans et plus ne fréquentant pas l'école selon l'obtention d'un certificat ou d'un grade, Canada, 1981



Source: Recensement du Canada de 1981

Tendances récentes relatives à la fréquentation scolaire

La dernière catégorie de personnes qui n'ont pas terminé leurs études regroupe les personnes qui sont actuellement à l'école. D'une certaine manière, ces personnes ne font pas vraiment partie de l'effectif scolarisé comme produit "fini" Ces personnes représentent plutôt ce qu'on pourrait appeler un "flux" de ressources humaines en voie de perfectionnement. Combien de personnes suivent des cours de perfectionnement au cours d'une année scolaire donnée? Pour pouvoir répondre à cette question, il nous faut d'abord répartir la population qui fréquente l'école en trois groupes d'âge spécifiques. D'abord, le groupe des 15 à 19 ans qui est le plus nombreux des trois groupes. Puis, le groupe des 20 à 24 ans qui comprend la majorité des élèves des établissements d'enseignement postsecondaire. Viennent enfin les personnes de 25 ans et plus qui constituent la majorité des personnes qui fréquentent un établissement d'enseignement à temps partiel. En examinant plus en détail les données du recensement sur la fréquentation scolaire, il est particulièrement intéressant d'analyser les données selon le sexe puisque l'on constate des différences relativement importantes dans les tendances entre les hommes et les femmes.

Le graphique 8 de la page suivante donne la proportion des hommes et des femmes des groupes de 15 à 19 ans et de 20 à 24 ans qui n'étaient plus aux études et la proportion de ceux qui fréquentaient un établissement d'enseignement à plein temps ou à temps partiel. Ces chiffres révèlent en premier lieu un accroissement de la proportion des personnes ne fréquentant aucun établissement d'enseignement, entre 1971 et 1981, pour les femmes aussi bien que pour les hommes du groupe des 15 à 19 ans et pour les hommes du groupe des 20 à 24 ans. Toutefois, on constate que la proportion de femmes du groupe des 20 à 24 ans fréquentant un établissement d'enseignement à plein temps et à temps partiel a augmenté entre 1971 et 1981. Dans ce dernier cas, l'augmentation du taux de scolarisation à temps partiel est particulièrement importante étant donné que le taux chez les femmes est presque égal au taux de 9 % enregistré pour les hommes, qui, lui, est demeuré inchangé entre 1971 et 1981.

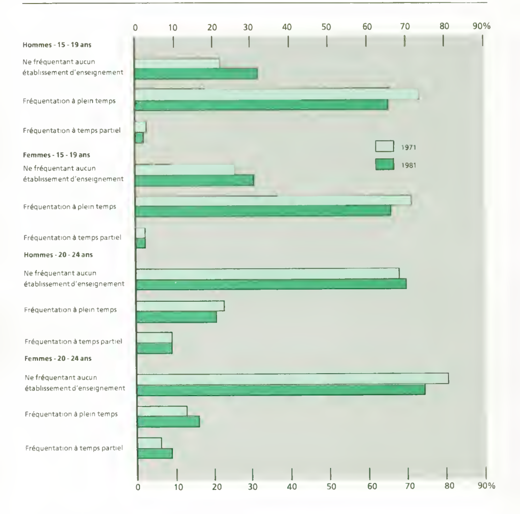
L'un des facteurs qui explique la baisse de la proportion des 15 à 19 ans fréquentant un établissement d'enseignement est le déplacement de la courbe de l'âge (décrit antérieurement dans le graphique 2). Si nous examinons de plus près l'évolution de la structure par âge entre 1971 et 1981 (voir le graphique 9), nous constatons que bien que dans l'ensemble le nombre des 15 à 19 ans ait augmenté, la proportion des jeunes adolescents a diminué et la proportion des adolescents plus âgés a augmenté. En d'autres termes, en 1971, la majorité des adolescents du groupe des 15 à 19 ans avaient 15 ou 16 ans, alors qu'en 1981, la majorité des membres de ce groupe avaient 17 ou 18 ans. Ce vieillissement de la sous-population des adolescents correspond donc à une augmentation du nombre d'adolescents qui ont atteint l'âge où la fréquentation scolaire n'est plus obligatoire, qui est de 15 ou 16 ans selon la province et le territoire. Ce fait explique en partie la proportion généralement plus faible des 15 à 19 ans fréquentant l'école en 1981 par rapport à 1971.

Pour ce qui est du groupe d'âge suivant, soit celui des 20 à 24 ans, il semble que la proportion d'hommes fréquentant un établissement d'enseignement à plein temps était un peu moins grande (23 % en 1971 et 21 % en 1981); par contre, comme nous l'avons mentionné antérieurement, la proportion de femmes du groupe des 20 à 24 ans fréquentant un établissement d'enseignement à plein temps était plus grande (13 % en 1971 comparativement à 16 % en 1981), tout comme la proportion de celles qui fréquentaient un établissement d'enseignement à temps partiel (6 % en 1971 et 9 % en 1981).

Ainsi, dans l'ensemble, ces données de recensement sur la fréquentation scolaire nous indiquent que dans le groupe des 15 à 19 ans, environ deux adolescents sur trois étudiaient à plein temps en 1981 en vue de se perfectionner, tout comme environ une personne sur cinq dans le groupe des 20 à 24 ans. En chiffres, ces données correspondent à un total de 2 millions d'étudiants à plein temps pour le groupe des 15 à 24 ans et à un quart de million d'étudiants à temps partiel.

Graphique 8

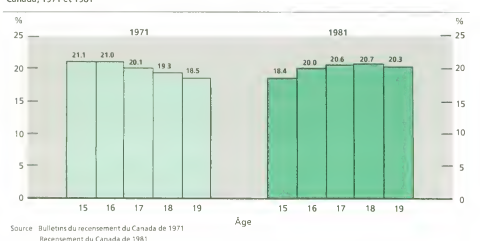
Répartition en pourcentage de la population de 15 ans et plus, certains groupes d'âge et sexe, selon la fréquentation scolaire, Canada, 1971 et 1981



Source Recensement du Canada de 1971, donnees non publiees
Recensement du Canada de 1981

Graphique 9

Composition par âge du groupe des 15 à 19 ans par année d'âge, Canada, 1971 et 1981

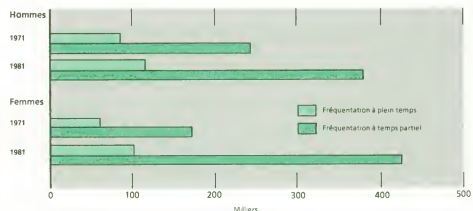


Source Bulletins du recensement du Canada de 1971
Recensement du Canada de 1981

En ce qui concerne le groupe des 25 ans et plus, les personnes qui fréquentaient un établissement d'enseignement régulier étaient relativement rares En 1971, 145,000 personnes, c.-à-d. seulement 1 3 % de la population adulte, fréquentaient l'école à plein temps. En 1981, ce nombre était passé à 220,000 personnes, représentant 1 6 % de la population adulte On a enregistré une augmentation plus substantielle du nombre de personnes fréquentant un établissement d'enseignement à temps partiel; en effet, ce nombre a presque doublé, passant de 420,000 personnes en 1971 à 805,000 personnes en 1981 Lorsqu'on distingue les chiffres pour les hommes et pour les femmes, comme c'est le cas dans le graphique 10, on constate que c'est le nombre de femmes fréquentant un établissement d'enseignement à temps partiel qui a connu l'augmentation la plus importante, soit une augmentation substantielle de 150 % entre 1971 et 1981. Bien sûr, cela est dû au fait que les femmes qui avaient abandonné leurs études ont tendance à les reprendre en grand nombre Compte tenu de l'augmentation des effectifs féminins, on devrait s'attendre à ce qu'un nombre de plus en plus grand de femmes qualifiées, détenant des titres appropriés, accèdent (ou soient en voie d'accéder) au marché du travail Pour plus de renseignements sur la population active féminine, voir La femme dans le monde du travail (n° 99-940 au catalogue) dans la présente série

Graphique 10

Nombre d'hommes et de femmes de 25 ans et plus fréquentant un établissement d'enseignement à plein temps et à temps partiel, Canada, 1971 et 1981



Source : Recensement du Canada de 1971, données non publiées
Recensement du Canada de 1981

Scolarité et autres facettes de la vie

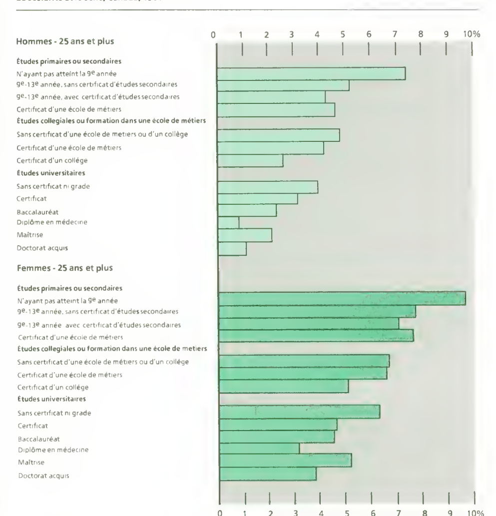
Nous savons tous que le niveau de scolarité est lié à l'emploi. Il est peut-être moins communément admis que les chances d'atteindre un niveau de scolarité élevé variaient, dans le passé du moins, selon les antécédents sociaux ou culturels de la personne. Dans la dernière section de la présente étude, nous étudierons les données du recensement relatives à la scolarité en regard de certains facteurs socio-économiques.

D'abord, au point de vue de l'économie, le graphique 11 donne les taux de chômage pour les hommes et pour les femmes selon divers niveaux de scolarité. La population étudiée dans ce graphique est celle de 25 ans et plus qui fait partie de la population active. Le taux de chômage représente la proportion de la population active qui était en chômage, c.-à-d. les personnes qui étaient sans travail, mais avaient cherché un emploi et étaient prêtes à travailler, ainsi que celles qui avaient été mises à pied ou qui prévoyaient de se présenter à un nouvel emploi.

Les chiffres du graphique indiquent clairement que le taux de chômage et le niveau de scolarité sont inversement proportionnels. Pour tous les niveaux d'études, le taux de chômage était plus élevé chez les femmes que chez les hommes de même niveau. Il est également intéressant de noter que ce rapport entre le niveau d'études et le chômage ne se traduit pas par une courbe régulière. En effet, certaines catégories moins instruites accusent des taux de chômage nettement inférieurs à ceux enregistrés pour des catégories relativement plus instruites. Par exemple, pour les hommes qui avaient obtenu un certificat d'études secondaires mais qui n'avaient pas poursuivi leurs études, on a enregistré un taux de chômage inférieur (4.3 %) à celui qui a été enregistré pour ceux qui avaient poursuivi leurs études dans une école de métiers ou dans un collège, mais qui n'avaient pas obtenu de certificat ni de diplôme (4.9 %). De même, chez les hommes détenant un certificat d'études collégiales, on a enregistré un taux de chômage de 2.7 % comparativement à 4.0 % chez les hommes qui avaient suivi quelques cours à l'université mais qui n'avaient pas obtenu de certificat ni de grade.

Graphique 11

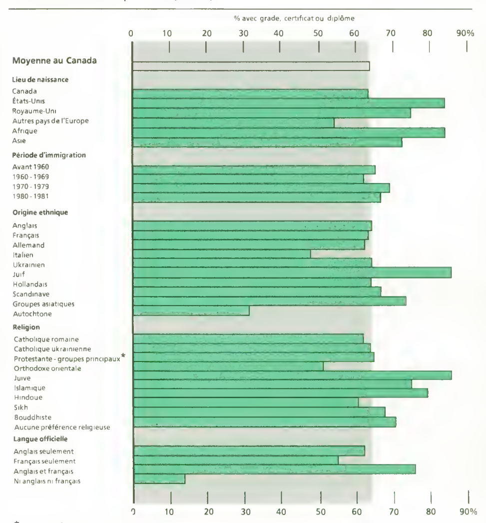
Taux de chômage de la population de 25 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité et le sexe, Canada, 1981



Source Recensement du Canada de 1981

Graphique 12

Pourcentage de la population âgée de 25 à 44 ans détenant un grade, certificat ou diplôme selon certaines caractéristiques sociales, Canada, 1981



*Comprend l'Église unie, l'Église anglicane, l'Église presbytérienne, l'Église luthérienne et l'Église baptiste

Source Recensement du Canada de 1981

Cet état de fait s'explique facilement: les personnes qui poursuivent leurs études renoncent à décrocher un emploi et permettent à celles qui ont choisi de terminer leur scolarité d'entrer plus tôt et plus facilement sur le marché du travail. Ainsi, l'élève qui poursuit ses études investit du temps en vue de se perfectionner. Mais lorsque ce processus n'est pas mené à terme, l'investissement est partiellement ou totalement perdu puisque la personne accède au marché du travail sans avoir obtenu d'autres titres scolaires. Évidemment, cela ne signifie pas que toutes ces années d'études sont une pure perte de temps puisqu'il y a certes de nombreux avantages non économiques qui ne peuvent être évalués en termes d'emploi ni d'argent. En fait, certains enseignants préconisent l'idée d'interrompre temporairement ses études en vue de permettre aux étudiants et aux jeunes adultes d'avoir une idée d'ensemble du monde scolaire et du monde du travail. Rien de mieux que de travailler ou de chercher du travail pour faire comprendre à une personne pourquoi elle a avantage à aller au collège ou à l'université.

Examinons maintenant le graphique 12 qui contient une liste de facteurs sociaux et culturels liés au niveau de scolarité. L'information contenue dans ce graphique s'applique aux personnes âgées de 25 à 44 ans qui ont obtenu un grade, un certificat ou un diplôme. Pour le Canada, on a constaté que 63.6 % des personnes de ce groupe en moyenne détenaient un grade, un certificat ou un diplôme. Ce pourcentage peut servir de baromètre pour déterminer ce qu'il advient des personnes de ces divers groupes sociaux et culturels.

D'abord, en ce qui concerne le lieu de naissance, nous constatons que les personnes nées au Canada se situent légèrement au-dessous de la moyenne nationale. Pour ce qui est des personnes nées aux États-Unis et en Afrique, le pourcentage des personnes détenant des titres scolaires est très élevé, soit 84 %. En ce qui a trait aux personnes nées dans les pays de l'Europe autres que le Royaume-Uni, on enregistre un pourcentage relativement faible de personnes détenant des titres scolaires, soit 54 %. Quant aux immigrants, nous constatons que dans le cas des personnes qui ont immigré avant 1960 ou après 1969, le pourcentage de personnes détenant un grade ou certificat était légèrement supérieur à la moyenne nationale.

En outre, en ce qui concerne l'origine ethnique, il apparaît que les Anglais, les Français, les Allemands, les Ukrainiens, les Hollandais et les Scandinaves se situaient tous à deux points de la moyenne nationale. Les Juifs et les Asiatiques se situaient largement au-delà de la moyenne nationale, les Italiens et les autochtones, au-dessous de cette moyenne. Sur le chapitre de la confession religieuse, on constate une tendance similaire. Pour les personnes pratiquant les religions juive, islamique et hindoue, la moyenne se situait au- dessus du niveau de scolarité moyen enregistré au Canada, et pour les personnes pratiquant la religion orthodoxe orientale et la religion sikh, il se situait en deçà de cette moyenne. Les personnes n'ayant aucune préférence religieuse ont généralement un niveau de scolarité supérieur à celui de la plupart des personnes pratiquant une religion.

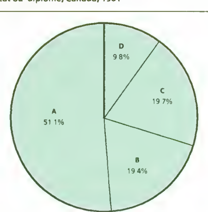
Enfin, pour ce qui est de la langue officielle, on note des différences intéressantes. Pour les personnes qui parlaient l'anglais seulement, le pourcentage se situait légèrement au-dessous de la moyenne, tandis que pour celles qui parlaient l'anglais et le français, il se situait bien au-dessus de la moyenne nationale.

RÉSUMÉ

La présente étude analysait les données du recensement du Canada de 1981 se rapportant au produit scolarisé du Canada dans son ensemble, au nombre de Canadiens fréquentant un établissement d'enseignement en vue de se perfectionner durant l'année scolaire 1980-81 et au lien entre le niveau de scolarité et divers facteurs socio-économiques. En somme, nous avons vu que près de la moitié de la population canadienne détient au moins quelques titres scolaires (qu'il s'agisse d'un certificat d'une école de métiers ou d'un doctorat), mais qu'environ une personne sur cinq a moins de neuf années de scolarité. Quant à la fréquentation scolaire, nous avons constaté qu'au total, 3.2 millions de Canadiens âgés de 15 ans et plus fréquentaient l'école à plein temps ou à temps partiel en 1980-81. Enfin, nous avons perçu le lien entre le niveau de scolarité et des facteurs économiques importants tels que l'emploi et des facteurs sociaux majeurs tels que l'ethnie et la religion. On trouvera un bref résumé de ces données dans les graphiques 13 et 14 présentés à la fin de l'étude ainsi que dans les tableaux 1 et 2. Les lecteurs qui désirent des renseignements plus détaillés sur les données contenues dans la présente étude peuvent consulter la publication Produits et services du recensement du Canada de 1981, ainsi que d'autres publications portant sur la scolarité distribuées par Statistique Canada.

Graphique 13

Répartition en pourcentage de la population de 15 ans et plus selon le grade, certificat ou diplôme, Canada, 1981



A Sans grade, certificat ou diplôme

B Certificat d'études secondaires

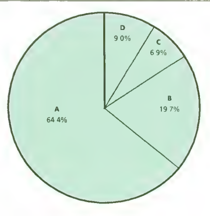
C Certificat d'une école de metiers ou d'un collège

D Grade ou certificat universitaire

Source Recensement du Canada de 1981

Graphique 14

Répartition en pourcentage de la population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité, Canada, 1981



A Études primaires ou secondaires seulement

B Études dans une ecole de metiers ou dans un collège seulement

C Études universitaires et autres études non universitaires

D Études universitaires seulement

Source Recensement du Canada de 1981

Tableau 1

Fréquentation scolaire de la population de 15 ans et plus selon le groupe d'âge, Canada, 1981

Groupes d'âge		Total	Fréquentation scolaire: Ne fréquentant aucun établissement d'enseignement	Fréquentation à plein temps	Fréquentation à temps partiel
15-19 ans	Nbre	2,303,580	723,235	1,517,720	62,620
	%	100.0	31.4	65.9	2.7
20-24 ans	Nbre	2,334,420	1,692,860	433,425	208,130
	%	100.0	72.5	18.6	8.9
25 ans et plus	Nbre	13,971,825	12,945,755	219,670	805,860
	%	100.0	92.7	1.6	5.8
Total 15 ans et plus*	Nbre	18,609,285	15,361,855	2,170,820	1,076,615
	%	100.0	82.5	11.7	5.8

* Ne comprend pas les pensionnaires d'institution.

Source: Recensement du Canada de 1981.

Tableau 2

Niveau d'instruction de la population de 15 ans et plus selon le groupe d'âge, Canada, 1981

Groupes d'âge		Total	Plus haut grade, certificat ou diplôme: Aucun	Certificat d'une école secondaire	Certificat d'une école de métiers ou autre	Grade universitaire
15-24 ans	Nbre	4,638,000	2,428,645	1,346,795	710,320	152,245
	%	100.0	52.4	29.0	15.3	3.3
25-44 ans	Nbre	7,156,760	2,603,645	1,504,465	2,070,060	978,590
	%	100.0	36.4	21.0	28.9	13.7
45-64 ans	Nbre	4,629,910	2,827,895	574,920	943,255	283,830
	%	100.0	61.1	12.4	20.4	6.1
65 ans et plus	Nbre	2,184,615	1,656,815	191,270	261,010	75,520
	%	100.0	75.8	8.8	11.9	3.5
Total 15 ans et plus*	Nbre	18,609,285	9,517,005	3,617,450	3,984,650	1,490,180
	%	100.0	51.1	19.4	21.4	8.0

* Ne comprend pas les pensionnaires d'institution.

Source: Recensement du Canada de 1981.

Le Canada effectue un recensement de la population tous les dix ans depuis 1851 et tous les cinq ans depuis 1956. Le dernier recensement a été effectué le 3 juin 1981. Les données de recensement, qui constituent la plus importante source de renseignements sur la population du Canada, sont ventilées par régions géographiques: ensemble du pays, provinces, villes, villages et municipalités. On y trouve notamment, comme renseignements, le nombre de personnes qui vivent au Canada; leurs caractéristiques concernant l'âge, le sexe, l'état matrimonial, la langue, le niveau d'instruction et la profession; le nombre et les genres de familles; et les genres de logements. Ces données sont utilisées à diverses fins tant par les particuliers que par divers paliers de l'administration publique, les établissements d'enseignement, les hommes d'affaires et d'autres organismes.

Dans le cadre d'un programme visant a compléter les bulletins statistiques du recensement de 1981, une série spéciale d'études populaires a été entreprise sur certains sujets d'intérêt public. Chaque étude constitue une description de tendances principales. Les données utilisées se fondent principalement sur les résultats du recensement de 1981. La série est destinée aux écoles secondaires et aux collèges communautaires. Elle pourra cependant servir également au grand public.

LA SCOLARITÉ AU CANADA est une des publications de cette série qui regroupe sous une même couverture les principales données sur le niveau d'instruction et la fréquentation scolaire de la population. D'autres études de la série sont publiées à peu près en même temps ou paraîtront dans quelques mois.

Le manuscrit pour cette étude a été préparé dans le Secteur de la statistique sociale par G. Mori.

Les services d'édition ont été assurés par la Division des relations avec les organismes fédéraux et les media. La Division des opérations du recensement, en collaboration avec la Division des services de production et de soutien, a coordonné le travail de conception graphique, de composition et d'impression.